

Aime Dieu et va ton chemin.



Bulletin de l'Union-Allet

Vol. IX. MONTREAL, AVRIL 1882. No. 6.

SOMMAIRE.

1. LETTRE ENCYCLIQUE DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII.	7. LETTRE DE S. E. LE CARDINAL SIMEONI.
2. LE JARDIN DU VATICAN.	8. CONVERSIONS CÉLÈBRES.
3. ROME, CAPITALE DU MONDE.	9. UN BEAU PROGRAMME.
4. LA PÂPAUTÉ ET LES GOUVERNEMENTS.	10. SOCIÉTÉS SECRÈTES.
5. SACERDOS IN AETERNUM.	11. STATISTIQUES CATHOLIQUES.
6. DÉFINITION, PAR PIE IX, DU RÉGIME CONSTITUTIONNEL.	12. DENIER DE SAINT-PIERRE.

LETTRE ENCYCLIQUE

N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII,

A SES VÉNÉRABLES FRÈRES LES ARCHEVÊQUES ET LES
EVÊQUES, ET LES AUTRES ORDINAIRES D'ITALIE.

---(Suite et fin.)---

Il importe ensuite souverainement de publier et de répandre partout une presse salubre. Ceux qu'une haine mortelle sépare de l'Eglise savent combattre avec la plume et s'en faire une arme redoutable pour le mal. De là, ce déluge de mauvais livres; de là, ces journaux de désordre et d'iniquité, dont les lois sont impuissantes à refréner les excès, et la pudeur à contenir les tristes débordements. Tout ce que les dernières années ont vu de troubles et de séditions, ils entreprennent de le justifier; ils dissimulent ou corrompent la vérité; ils poursuivent avec hostilité l'Eglise et le Pontife suprême, de malédictions quotidiennes, et d'accusations calomnieuses, et il n'est pas d'opinions si absurdes, et si nuisibles qu'ils ne s'efforcent de propager. Ce mal immense gagne tous les jours du terrain; il faut en arrêter la violence. Vous devez, par de graves et sévères avertissements, amener les fidèles à se tenir sur leur garde et à mettre une religieuse prudence dans le choix de leurs lectures. De plus, aux écrits il faut opposer les écrits. Que cet instrument si puissant pour la ruine devienne puissant pour le salut des hommes, et que le remède déçoille de la source même du poison! Dans ce but, il est à désirer qu'au moins dans chaque province, on crée quelque organe d'enseignement pour instruire le peuple, des graves devoirs qui incombent à tous les chrétiens à l'égard de l'Eglise, par le

moyen de publications fréquentes et s'il est possible quotidiennes. Que l'on y mette surtout en lumière les mérites que la Religion catholique s'est acquis auprès de tous les peuples; que l'on montre combien son influence est heureuse et salutaire pour les intérêts privés et publics; que l'on établisse, de quel prix, il est de replacer promptement l'Eglise dans la société au poste d'honneur que réclame sa divine grandeur et l'intérêt des nations. Pour cela, il est nécessaire que ceux qui se voueront à écrire observent plusieurs points; que tous aient le même but devant les yeux, et qu'ils déterminent avec une sage précision les mesures opportunes et qu'ils les exécutent; qu'ils ne passe sous silence rien de ce qui peut être utile ou avantageux à connaître; dans un langage grave et modéré, qu'ils reprégnent les erreurs et les vices, sans aigreur dans le reproche, avec égard pour les personnes; puis, qu'ils usent d'une manière de dire claire et facile à la portée de tout le monde. Quand à tous ceux qui vraiment et de tout cœur veulent voir fleurir la Religion et la société, défendues par le génie et par la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse et du génie, chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont un absolu besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient pas de fruits ou n'auraient que des fruits incertains et chétifs. Dans cette œuvre, si quelques vexations attendent Nos fils dévoués, s'il leur faut soutenir le combat, qu'ils osent descendre dans l'arène; un chrétien ne saurait souffrir pour une plus juste cause que pour préserver la Religion d'être déchirée par les méchants. L'Eglise a engendré et élevé des fils; ce n'était pas pour qu'aux heures difficiles elle ne pût en attendre aucun secours, mais bien pour qu'à son repos et à d'égoïstes intérêts, chacun préférât le salut des âmes et l'intégrité de la cause chrétienne. Mais vos sollicitudes principales, Vénérables Frères,